

TROISIEME DIMANCHE DU CARÊME B

En ce 3ème dimanche du Carême, nous sommes à mi-chemin de notre montée vers Pâques. Depuis le mercredi des Cendres, nous avons entendu des appels très forts : « Les temps sont accomplis. Convertissez-vous et croyez à l'évangile. » Ne laissons pas passer ce temps sans réponse de notre part. Le Carême est un temps favorable pour rentrer en nous-mêmes. Il ne s'agit pas d'accomplir des performances spirituelles extraordinaires. Le plus important c'est d'accueillir le Seigneur et de lui redonner toute sa place dans notre vie.

La première lecture fait partie du livre de l'Exode. Le Peuple Hébreu, esclave en Egypte, vient de passer la Mer Rouge. Sur la montagne du Sinaï, Dieu donne les dix commandements à Moïse, dix paroles de vie. Trois sont orientées vers les relations avec Dieu et sept vers celles avec nos frères. Pour bien vivre avec Dieu, il faut bien vivre avec nos frères. Dans notre monde bouleversé par tant de haine, de violences et de guerres, il est urgent de remettre ces repères en valeur. Nous ne pouvons pas dire que nous aimons Dieu si nous n'aimons pas nos frères. Il nous appartient d'éliminer de notre vie tout ce qui est égoïsme et toutes les formes de méchanceté. C'est ainsi que nous apprendrons à vivre en vrais disciples du Christ.

C'est le psaume ensuite ; qui organise cet idée et la présente comme une prière qui nous fait chanter cet enseignement du Seigneur : « La loi du Seigneur est parfaite qui redonne vie. » Cette loi, c'est bien plus que des commandements. Avec Jésus, nous découvrons que les paroles de Dieu sont celles de la Vie Eternelle. Alors oui, nous pouvons chanter notre joie et notre action de grâce pour cette nourriture que Dieu nous donne. Tout au long du Carême, nous avons cette possibilité d'y revenir. Chaque fois que nous lisons l'Évangile, c'est Dieu qui nous parle pour nous redire son amour.

Dans sa lettre aux Corinthiens, l'apôtre Paul nous dit jusqu'où va cet amour : « Nous proclamons un Messie crucifié. » Pour les gens de Corinthe, c'était de la folie. Mais ce qui est folie aux yeux des hommes est sagesse de Dieu. L'amour vrai ne se contente pas d'un « programme minimum ». Ce serait bien d'y repenser durant ce Carême. Aimer, c'est tout donner, c'est se donner. Jésus nous apprend qu'il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. C'est en levant les yeux vers le Christ en croix que nous commençons à comprendre la grandeur et la folie de cet amour.

L'Évangile nous rappelle un autre aspect de cette conversion qui nous est demandée. Cela se passe au Temple de Jérusalem. Jésus chasse les vendeurs ainsi que leurs brebis et leurs bœufs. Pourtant, ce commerce était bien commode car il permettait de trouver sur place tout ce qu'il fallait pour offrir des sacrifices. Mais Jésus ne veut pas que la Maison de son Père devienne une maison de trafic. Comprenons bien : Le Temple c'est d'abord le lieu de la présence de Dieu.

De même, nos églises doivent être des lieux de prière et de rencontre avec Dieu. Nous faisons tout pour qu'elles soient belles et accueillantes et nous avons raison.

Mais il y a un autre marché auquel nous devons faire très attention : c'est celui qui se déroule à l'intérieur de nos cœurs. C'est en effet notre cœur qui est le temple véritable où Dieu veut habiter. Or, trop souvent, nous sommes piégés dans la recherche de nos intérêts personnels à n'importe quel prix. Il y a des herbes vénéneuses qui s'appellent l'arrogance, la voracité, l'insatiabilité. Tout cela ne peut nous rendre heureux ; bien au contraire, cela ne fait que rendre notre vie et celle des autres de plus en plus amère. C'est de tout cela que nous avons à nous libérer si nous voulons faire de la Maison du Père une demeure digne de ce nom.

Or voilà que Jésus entre dans notre vie comme il est entré au Temple de Jérusalem. Il renverse tout ce à quoi nous donnons la priorité. Il bouscule les étals de nos intérêts personnels. Il vient nous rappeler que Dieu doit être remis à la première place dans notre vie. Ce Dieu nous aime tous d'un amour jaloux ; et il ne veut pas que notre existence soit polluée. Vivre le Carême, c'est nous ouvrir à cet amour qui est en Dieu et nous laisser transformer par lui.

Chaque dimanche, l'Évangile devient ce « fouet à cordes » que Jésus utilise pour changer notre cœur et notre vie. Le Seigneur est là pour chasser de nos cœurs l'attachement à nous-mêmes. Il renverse la ténacité que nous avons dans la poursuite de nos affaires à n'importe quel prix. Pour lui, il n'y a pas de bonheur contre les autres ni sans les autres.

Et s'il n'y a pas de place pour D. dans notre vie, il n'y en aura pas pour nos frères non plus.

L'Évangile nous est donné pour qu'il change nos cœurs. Ayons le courage de faire le « ménage de Pâques » pour accueillir dignement le Christ ressuscité.

En ce jour, nous nous tournons vers toi pour te confier notre désir de conversion. Fais-nous revenir vers toi. Et pour que chaque jour nous soit profitable, ouvre nos esprits à l'intelligence de ta loi.
Amen